

TIARET

Pour une meilleure prévention contre les maladies à transmission hydrique

*La redynamisation du rôle des bureaux d'hygiène communaux avec la multiplication des opérations de contrôle et de traitement des puits et autres points d'eau, a été l'une des principales orientations de la rencontre sur la lutte contre les maladies à transmission hydrique, tenue récemment au siège de la wilaya.*

Considérée autrefois comme un fief incontesté des MTH, compte tenu du nombre important des cas de fièvre typhoïde enregistrés notamment en 2002, la wilaya de Tiaret connaît

actuellement une stabilité notable dans la mesure où aucun cas de ce fléau n'a été signalé du moins depuis les cinq dernières années. Ces résultats positifs à plus d'un titre, s'expliquent par les dispositions mises en branle à cet effet et qui consistent, pour l'essentiel, en le renouvellement des réseaux d'AEP et d'assainissement, la réalisation d'une station de relevage au niveau de l'Oued Tolba pour protéger l'ouvrage stratégique (barrage Bekhadda) destiné à l'alimentation en eau potable et enfin, la déviation des eaux usées vers le barrage de Dahmouni lesquelles, une fois épurées, sont réutilisées pour l'irrigation.

L'éradication des bidonvilles au niveau des quartiers d'Oued Tolba et de Karmane ainsi que le «bouchage» de plus de 150 puits suspectés

de pollution ont été les autres actions figurant parmi ce dispositif de lutte contre les MTH. Cela dit, cette rencontre à laquelle ont pris part les acteurs concernés a été une opportunité pour faire un état des lieux sur la question et du coup, renforcer le système de prévention pour parer à toute éventualité.

Ainsi, le comité de lutte contre les maladies à transmission hydrique a été invité à œuvrer sur le terrain avec le lancement d'une campagne de traitement et de curage des puits et autres points d'eaux trouvant au niveau des centres urbains de la wilaya. De son côté, le responsable du secteur de la santé a fait état du recensement par ses services, de 8 996 puits privés et de 487 autres publics, lesquels ont nécessité au total 63 345 galets de chlore pour

la seule année 2013. S'agissant des sources d'eau estimées à 419 dans la wilaya de Tiaret, celles-ci ont été également traitées au chlore pour être soumises ensuite à des analyses bactériologiques. Aussi, en prévision du lancement d'une vaste campagne de traitement des puits prévue prochainement dans toutes les communes, les P/APC ont été invités à exprimer leurs besoins en matière de produits pour lesquels une enveloppe de 5,5 millions de dinars a été débloquée. L'on saura, par ailleurs, que dans le cadre d'une lutte active contre la prolifération d'insectes et de parasites vecteurs de maladies, une opération de désinsectisation est envisagée du 15 mars au 15 avril prochain, à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

Mourad Benameur

M'SILA  
Dix personnes déférées devant la justice pour organisation d'un sit-in

*La police judiciaire de la Sûreté de wilaya a présenté, lundi dernier, un dossier judiciaire au tribunal de M'sila contre dix individus, parmi les contractuels du pré-emploi qui ont manifesté les 10 et 16 mars derniers en organisant un sit-in sur la voie publique devant les usagers.*

A rappeler que ces manifestants ont agi sous le mot d'ordre de leur coordination en vue de demander la priori-

té dans l'occupation des postes d'emploi ouverts dans les différents secteurs et n'acceptent pas d'être remplacés

par d'autres puisque ces jeunes contractuels ont occupé ces postes depuis plusieurs années et réfutent les nouvelles affectations faites par leurs responsables respectifs. Pour cela, ils exigent l'ouverture d'une enquête et la mise en place d'une commission d'enquête. Quant au sit-in organisé les 10 et 16

mars devant le siège de la wilaya et qui a duré du matin jusqu'à 22h, il a été dispersé par l'intervention des éléments de la police, comme le précise le communiqué de la cellule de communication, sur ordre verbal du procureur de la République du tribunal de M'sila.

A. Laïdi

ANNABA  
Les habitants d'El M'haffer reviennent à la charge

*Ayant consenti, en fin de journée d'avant-hier, à lever le blocage de la route du boulevard Mohamed-Seddik-Benyahia, les habitants du quartier populaire d'El M'haffer, situé sur la direction des plages à Annaba, l'ont de nouveau occupée dès les premières heures de la matinée d'hier. Ils n'entendent la libérer qu'après avoir rencontré le wali.*

Cette nouvelle montée de fièvre dans ce quartier est la conséquence des intempéries de cette dernière semaine ayant provoqué des dégâts à plusieurs demeures déjà vétustes les rendant inhabi-

tables, d'où l'évacuation de leurs occupants. Certains de ces derniers ont trouvé refuge auprès des leurs, alors que d'autres se retrouvent à la belle étoile. De 420 logements promis lors d'un précédent recen-

sement, le quota est descendu à 110, provoquant la colère des concernés. «A plusieurs reprises, durant ces dernières années, les autorités ont constaté de visu notre situation de morts-vivants. Elles se déplaçaient suite à nos cris de détresse. Mais à chaque fois, elles nous abrevaient de promesses sans aucune suite. Ces derniers jours ils ont consenti à nous attribuer une centaine de logements alors que le nombre de familles

vivant sous un toit menaçant ruine est au moins quatre fois supérieur à ce chiffre. Malheureusement, nous n'avons plus que la rue pour exprimer nos doléances», nous ont affirmé sur un ton de colère les protestataires.

Jusqu'en milieu d'après-midi, la route était encore sous l'emprise des protestataires qui n'excluent pas de maintenir leur pression sur les autorités pour «arracher leurs droits».

A. Bouacha

RELIZANE  
Insalubrité dans le marché des fruits et légumes

*Le marché couvert du chef-lieu de la ville de Relizane, datant de l'ère coloniale, est dans une situation marquée par l'insalubrité qui y règne.*

Restructuré à coups de centaines de millions de centimes, un sacrifice financier consenti par la commune en lui consacrant presque la totalité des PCD il y a maintenant plus de quatre ans, le marché des fruits et légumes, complètement rénové depuis quatre années de cela par la commune de Relizane, avec le revêtement de toute son étendue et ses allées, connaît une

situation déplorable. Cet acquis n'a pas été préservé, du fait de la négligence des vendeurs non habitués, apparemment, à la gestion des déchets générés par le pourrissement d'une partie de la marchandise, lesquels sont jetés à plusieurs endroits réservés, en principe, pour le stockage des produits nouvellement arrivés et commercialisés. Cette habitude de créer

des monticules de détritux aux alentours du marché et à proximité des étals a créé d'autres situations plus gênantes, d'autant plus qu'il s'agit d'atteinte à l'environnement et à la santé publique.

Les odeurs des produits décomposés abandonnés à même le sol rendent, évidemment, l'atmosphère nauséabonde et exécrable pour la clientèle obligée de faire ses emplettes dans ce marché car n'ayant pas d'autres alternatives. La responsabilité de l'APC n'est pas engagée du

moment que c'est à l'adjudicataire du marché que revient la charge de nettoyer les lieux et d'assurer quotidiennement la collecte des déchets, et ce, conformément au cahier des charges qui accompagne l'adjudication du marché.

Toutefois, le non-respect des clauses du contrat devrait faire réagir les services municipaux, notamment le service d'hygiène communal, et ce, afin de préserver les citoyens de l'insalubrité dans ce lieu public.

A. R.

GUELMA  
Les faussaires de Aïn Makhlouf sous les verrous

*Finalement, il n' y a pas un domaine où l'ingéniosité des faussaires n'a pas pu s'exercer.*

Une bande de malfaiteurs bien rodée, spécialement autour des cartes grises de voitures et des fausses plaques minéralogiques, sévissant dans les régions de Oued Zenati et Aïn Makhlouf, a été mise hors d'état de nuire. Des voitures immatriculées à l'étranger sont passées par l'art du faux et le génie des falsificateurs. Les éléments de la Police judiciaire de la daïra de Aïn Makhlouf, à une cinquantaine de kilo-

mètres de Guelma ont en effet interpellé cette semaine deux individus âgés de 27 et 36 ans, originaires de Oued Zenati. Ils cachaient dans un garage à Aïn Makhlouf, une Renault Laguna qui portait une fausse plaque d'immatriculation. Selon les enquêteurs, il s'agit vraisemblablement des ramifications du même réseau démantelé récemment à Oued Zenati.

La mise à nu de cette affaire a permis aux policiers d'interpeller quatre malfaiteurs âgés entre 22 et 44 ans, et de saisir cinq véhicules, une Honda, une Mercedes,

une Golf, une Renault Partner et une Peugeot 608. Les deux prévenus ont été placés en détention provisoire par le magistrat instructeur près le tribunal de Oued Zenati, en attendant les suites de l'enquête, précise le communiqué émanant de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. La même source précise que les investigations de la Police judiciaire se poursuivent pour démanteler toutes les ramifications de ce réseau de faussaires qui aurait fait déjà plusieurs victimes.

Noureddine Guergour

INSPECTION VÉTÉRINAIRE  
DE LA WILAYA D'EL TARF

Une femme atteinte de brucellose dans la commune du Lac des Oiseaux

Les services de la Direction de la santé ont instruit, hier, l'Inspection vétérinaire de wilaya sur l'apparition de la maladie de la brucellose au niveau de la localité d'El Houaichia, commune du Lac des Oiseaux où une femme a été déclarée atteinte de ladite maladie.

En ce sens, l'Inspection vétérinaire a tenu une réunion, dans la même journée, pour prendre les mesures prophylactiques nécessaires afin d'éviter la propagation et l'extension de la maladie à d'autres foyers. Selon les responsables de l'Inspection, «c'est au niveau de la région de Chnacher que le cheptel bovin est atteint. En ce sens, les vétérinaires de l'Inspection procéderont, dans un premier temps, à l'abattage des vaches atteintes et en deuxième lieu, les services de sécurité interdiront la vente de lait en bordure de la RN44». Pour rappel, la brucellose, également appelée fièvre de Malte, reste une maladie pouvant entraîner des complications graves si un traitement n'est pas rapidement administré. Comme pour toute maladie infectieuse, la prévention (surveillance et éradication de la maladie chez le bétail) reste le meilleur moyen de lutte.

Enfin, signalons que les services vétérinaires ont déjà découvert trois des vaches atteintes dans la commune de Bougous et qui ont été abattues.

Daoud Allam

MOSTAGANEM  
Écroué pour avoir dépouillé sa fiancée

Il lui a arraché la rondelle somme de 170 millions de centimes, avant que sa dulcinée ne se rende compte des plans secrets de l'escroquerie. Dans sa première tentative M. B., âgé de 36 ans, un repris de justice au casier judiciaire bien étoffé dans ce genre d'arnaque pria sa future moitié de lui avancer une somme d'argent précise, arguant un besoin urgent afin qu'il puisse reprendre avec cet argent, des marchandises saisies par la douane de Mostaganem.

Crédule, la malheureuse fiancée s'exécuta et lui confia ses bijoux estimés à 80 millions de centimes. Une confiance totale et aveugle dont le présumé escroc confirmera l'abus en récidivant une seconde fois, en l'expurgeant d'une autre somme de 90 millions de centimes.

Malgré les promesses de remboursement de l'argent qui n'a pas été restitué et réalisant que le mariage n'a pas été concrétisé, alors la jeune fille s'est vu contrainte de déposer plainte contre son fiancé volage. Interpellé et arrêté par les services de la police de la 8<sup>e</sup> Sûreté urbaine, l'arnaqueur a reconnu les faits reprochés. L'argent n'a pas été remboursé, il a été mis en détention préventive par le magistrat instructeur.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS  
Deux découvertes macabres

Dans la même journée d'hier deux découvertes macabres ont été faites par des citoyens à Lamtar et Sidi-Bel-Abbès. A Lamtar, c'est le cadavre d'un jeune âgé de 24 ans, flottant dans les eaux d'une retenue collinaire qui a été repêché et transféré à la morgue de l'hôpital de Benbadis. L'autre, c'est celui d'un jeune SDF qui venait, selon des habitants, souvent errer dans les venelles de la cité Makam Chahid à Sidi-Bel-Abbès. Le cadavre de la victime âgée de 35 ans a été déposé au niveau de la morgue du C.H.U de Sidi-Bel-Abbès. Les deux dépouilles font l'objet d'une autopsie pour les besoins de l'enquête.

A. M.